

Discours de vernissage

Samedi 11 janvier 2025 à 18h00

Château des Tourelles

La Nature blessée

William Castaño

Monsieur Le maire
Chers collègues
Mesdames, messieurs

Pour ouvrir notre cycle d'exposition nous n'avons qu'un seul et même artiste pour entamer 2025 ; mais quel artiste !

Il suffit de voir les toiles autour de nous et plus encore le triptyque derrière moi pour se rendre compte de la qualité de celui que nous mettons à l'honneur, mais qui honore également les lieux de sa présence.

Nous accueillons William Castaño.

Vous êtes né en Colombie.

Vous manifestez très tôt des dons artistiques, aussi bien en sculpture qu'en peinture.

Le triptyque derrière moi en donne une idée mais nous avons privilégié votre travail sur toile ainsi qu'une thématique car notre exposition s'intitule : « La Nature blessée ».

Vous vous êtes formé dans votre pays natal dont vous sortez diplômé en 1977 d'arts plastiques de l'Institut Populaire de la Culture.

A la fin des années 70 vous êtes professeur de dessin et de peinture.

En 1979 vous faites un tour de l'Europe en passant par Madrid, Barcelone, Londres et Paris où vous découvrez les chefs d'œuvres de la peinture européenne exposés dans les musées du Vieux Continent.

En 1981 vous vous installez à Paris et vous participez la même année au prestigieux Salon d'Automne au Grand Palais.

Vous exposez depuis régulièrement en France et en Colombie.

Durant cinq années vous étudiez la gravure dans les ateliers des Beaux-Arts de la ville de Paris.

En 1989 vous installez votre atelier dans la ville d'Argenteuil, pour laquelle vous avez un coup de cœur, à l'instar des maîtres impressionnistes qui ont séjourné et beaucoup peint cette ville et ses alentours, à l'instar de Manet, Pissarro ou Monet.

En 2011 cette même ville vous honore d'une commande publique celle d'une sculpture monumentale réalisée en bronze de 2m70 intitulée « La supplique » pour commémorer l'abolition de l'esclavage.

Vous donnez des cours de dessins, de peinture, d'arts plastiques pendant plus de trente ans.

En 2006 vous créez votre propre atelier dans lequel vous transmettez vos différents savoirs aussi bien à des enfants, des ados que des adultes.

En 2016 vous vous installez à Saint Maur des Fossés où vous ouvrez un nouvel atelier.

A travers ce parcours rapidement brossé l'on comprend votre philosophie et votre approche de la vie : celle de la transmission et du partage.

Votre enthousiasme n'a d'égale que la diversité des techniques que vous utilisez : collages, jeu de texture, juxtaposition des matières.

Vous osez tout et vous semblez tout pouvoir réussir tant en matière de technique que de style.

Vos références vont clairement chez les grands maîtres de la peinture.

Le souci et la précision de vos fonds, ainsi que les choix chromatiques nous renvoient à Léonard de Vinci.

On pense également aux natures mortes des flamands du XVIIème siècle, ainsi qu'à Chardin, ou plus près de nous Salvador Dali ou Magritte pour ce côté surréaliste et hyper réaliste à la fois.

Vous excellez dans le clair-obscur et le trompe l'œil.

J'en veux pour preuve la nature morte aux poissons où l'un d'eux semble véritablement sortir du cadre pour tomber sur le linteau de la cheminée dans la grande salle du premier étage.

Autres exemples récurrents comme un exercice de style les bouts de scotch qui tiennent des papiers, des tableaux ou des cadres dont le réalisme est si parfait que l'on croit que vous avez oublié de les enlever.

Vous poussez même la performance en jouant des ombres et des éclairages pour accentuer l'illusion qui devient ainsi parfaite ; une réelle prouesse technique qui nous dit à quel point vous maîtrisez votre sujet.

Vos compositions fourmillent de détails, il faut prendre le temps de les regarder pour tous les voir.

Il y a des messages, de l'humour, voire de la facétie...

Vous avez également une démarche citoyenne dans votre travail et le thème de cette exposition le montre puisqu'il parle d'écologie et de l'impact que l'Homme laisse dans la nature : canettes, bouteilles et sacs plastiques, roues, ferraille et autres déchets de notre société de consommation du tout jetable.

Vos toiles sont, à l'image de nos sociétés, saturées de tout un bric-à-brac que nous rejetons mais qui sont bien présents dans la Nature et que nous ne voulons plus voir.

Votre travail nous permet de montrer ce que nous voulons cacher, ou feindre d'ignorer.

Vos belles natures mortes aux fruits faites d'élégance et de minimalismes en sont un contre point mais nous rappellent aussi que tout passe et meurt.

Il y a dans certaines de vos œuvres un jeu de miroir entre la carte du tableau et le contenu, voire les contenus des toiles qui contiennent elles aussi des cadres et des toiles.

Ce jeu de correspondance fait lui aussi écho à autres sujets de vos toiles.

Tout est lié, tout se tient comme un grand ordonnancement dont vous seriez le maître et nous rappellent qu'à la course des vanités la Nature aura toujours le dessus sur l'orgueil de L'Homme.

Merci à vous Monsieur Castaño pour ce message et les supports picturaux que vous utilisez pour l'illustrer.

Cette exposition sera visible jusqu'au 27 janvier prochain.

Notez que le dimanche 19 à 16h00 Pierre-Alain Mallet, qui est diplômé de la Sorbonne et de l'école du Louvre, donnera une conférence pour mieux appréhender et connaître les référencés artistiques de notre invité d'honneur

Je terminerai, tradition oblige, par une citation de circonstance puisque nous sommes dans les vœux du mois de janvier. Elle est de William Shakespeare

Une nouvelle année, c'est comme un livre vierge : le stylo est entre vos mains, c'est votre chance d'écrire une belle histoire pour vous-même",